

# Un *Uromyces* nouveau récolté dans le Jura vaudois

Autor(en): **Mayor, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **54 (1921-1922)**

Heft 204

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-270915>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Un Uromyces nouveau récolté dans le Jura vaudois

PAR

EUG. MAYOR, D<sup>r</sup>-Méd.

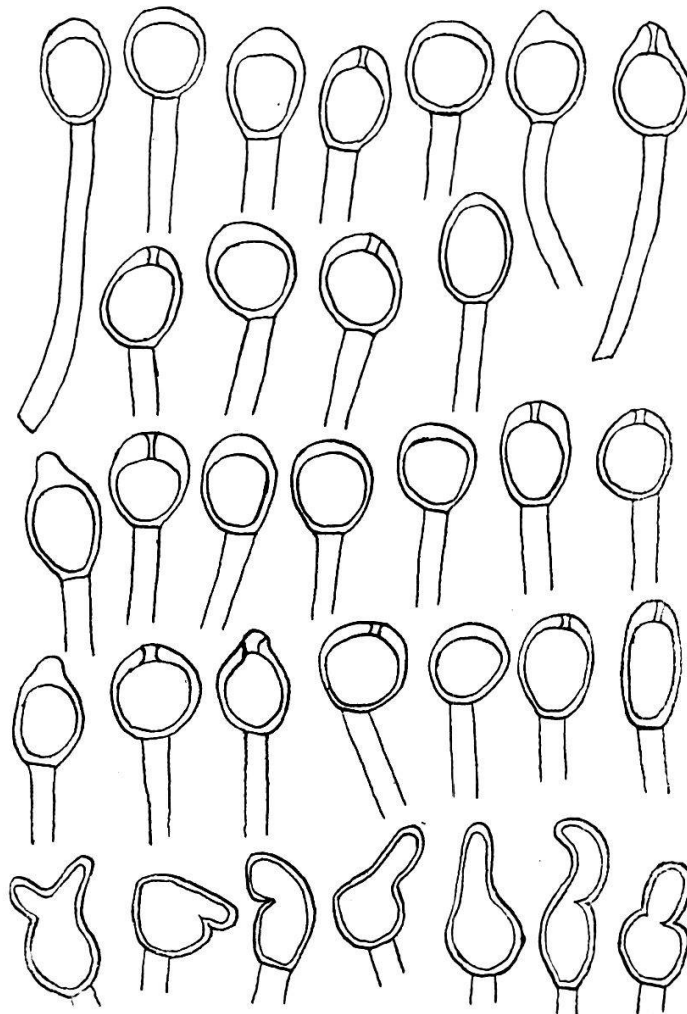
Au cours d'une excursion aux Aiguilles de Baulmes, dans le courant de l'été dernier, j'ai eu l'occasion de récolter une Urédinée fort intéressante sur *Arenaria grandiflora* L<sup>1</sup>. Une étude ultérieure m'a montré qu'il s'agissait d'un *Uromyces* et d'une espèce différente de celles signalées jusqu'ici sur les Caryophyllacées, à laquelle je donnerai le nom de *Uromyces Arenariae-grandiflorae* spec. nov. et dont la description détaillée est la suivante.

Amas de téléospores sur les feuilles, les tiges et les tiges florifères. Sur les feuilles, les amas sont à la face inférieure, parfois aussi à la face supérieure, soit isolés, ovales dans le sens de la longueur des feuilles, étroits, mesurant de 1 - 2 mm. de longueur sur  $\frac{1}{2}$  -  $\frac{2}{3}$  mm. de largeur, soit le plus souvent confluent et pouvant alors s'étendre sur tout ou partie de la longueur des feuilles, étroits et mesurant  $\frac{1}{2}$  -  $\frac{2}{3}$  mm. de largeur. Sur les tiges et tiges florifères, les amas sont soit isolés, ovales et étroits, mesurant 1 - 2 mm. de longueur sur  $\frac{1}{2}$  -  $\frac{2}{3}$  mm. de largeur, soit plutôt confluent et pouvant atteindre jusqu'à 3 - 4 mm. de longueur sur  $\frac{1}{2}$  -  $\frac{2}{3}$  mm. de largeur. Les amas se rencontrent surtout sur les feuilles des tiges stériles qui prennent un aspect languissant et sont plus ou moins jaunes et desséchées ; seules les feuilles supérieures restent assez vigoureuses pour devenir jaunâtres et se dessécher à leur tour au fur et à mesure des progrès de l'infection. Les amas sont assez longtemps recouverts par l'épiderme gris-noirâtre qui se soulève de plus en plus puis se fend et les spores apparaissent entre les lèvres plus ou moins irrégulières ; par la suite l'épiderme disparaît le plus souvent sur les feuilles languissantes et desséchées en laissant à nu les amas noirs et un peu compacts.

Téléospores globuleuses ou subglobuleuses, 21 - 24  $\mu$  de diamètre, ovoïdes ou ovalaires ou plus rarement elliptiques, 21 - 33  $\times$  16 - 21  $\mu$ , d'un brun plus ou moins foncé suivant que les spores sont plus ou moins à complète maturité, arrondies aux deux extré-

<sup>1</sup> Je dois à l'obligeance du Prof. Schinz, de Zurich, la confirmation de cette détermination phanérogamique.

mités, parfois plus ou moins terminées en pointe à leur extrémité antérieure ; pore germinatif apical, non surmonté d'une papille ; membrane lisse,  $2 \mu$  d'épaisseur, d'un brun plus foncé que la spore, renflée à l'extrémité antérieure où elle peut atteindre jusqu'à  $9 \mu$  et colorée en brun foncé ou brun-noir ; pédicelle persistant, jusqu'à  $82 \mu$  de longueur sur  $6 - 7 \mu$  de largeur, d'un brun pâle dans sa



*Uromyces Arenariae-grandiflorae* spec. nov. sur *Arenaria grandiflora* L.

Téleutospores et téleutospores anormales.

‡Grossissement 500.

moitié supérieure, coloration qui devient de plus en plus pâle à mesure qu'on se rapproche de la base.

Dans les préparations on trouve assez souvent des spores anormales de forme, soit très allongées et étroites, jusqu'à  $47 \mu$  de longueur sur  $11 - 13 \mu$  de largeur, soit renflées à leur base et terminées en sorte de bec, soit plus ou moins arquées ou présentant une tendance au cloisonnement transversal, soit même bifides à leur extré-

mité antérieure ; ces spores ne présentent pas de renflement appréciable de la membrane qui mesure partout  $2 \mu$  d'épaisseur.

Le développement biologique de cette Urédinée semble être celui d'un *Micro-Uromyces*, car je n'ai pas vu de téléospores en voie de germination ou ayant déjà germé.

Téléospores sur feuilles, tiges et tiges florifères de *Arenaria grandiflora* L. Sur les rochers de l'arête des Aiguilles de Baulmes, près du Signal, Jura vaudois, altitude 1520 m., 27 août 1921.

Sur les espèces du genre *Arenaria*, on ne signale qu'un *Uromyces*, *Ur. Arenariae* Tranzschel récolté en Russie sur *Arenaria capillaris*. Les dimensions des spores sont très sensiblement les mêmes et la membrane est également lisse. Par contre, notre espèce du Jura n'a pas de papille hyaline surmontant le pore germinatif, alors que l'espèce russe en possède une très manifeste de  $2 - 3 \mu$  de hauteur et a en plus une membrane sensiblement plus épaisse. Enfin, *Ur. Arenariae* a un pédicelle court, hyalin et caduc, alors que *Ur. Arenariae-grandiflorae* possède un pédicelle atteignant jusqu'à  $82 \mu$  de longueur, persistant et coloré en brun ou brunâtre suivant qu'on s'éloigne plus ou moins de l'insertion à la spore.

L'*Uromyces Alsines* Tranzschel signalé également en Russie sur *Alsine setacea*, diffère de notre espèce par la présence d'une petite papille hyaline surmontant le pore germinatif, par une verrucosité dense de la membrane et par un pédicelle court, caduc et hyalin ; enfin on signale la présence d'urédospores qui manquent dans notre espèce du Jura.

Les divers autres *Uromyces* signalés sur les Caryophyllacées se distinguent aisément de *Ur. Arenariae-grandiflorae* et de multiples caractères morphologiques permettent de les distinguer facilement. L'espèce la plus voisine est certainement *Ur. Arenariae* Tranzschel ; cependant nous venons de voir qu'elle se distingue de l'*Uromyces* de *Arenaria grandiflora* par un certain nombre de caractères morphologiques importants qui font que ces deux espèces ne sauraient être confondues ni réunies.

Je donne ci-dessous la description latine de *Uromyces Arenariae-grandiflorae* spec. nov.

*Soris teleutosporiferis foliicolis vel caulicolis ; foliicolis hypophyllis, interdum epiphyllis, sparsis, ovatis, minutis (1-2 mm. longis et  $\frac{1}{2} - \frac{2}{3}$  mm. latis), vel plerumque confluentibus, plus minusve elongatis et interdum per totam longitudinem foliorum,  $\frac{1}{2} - \frac{2}{3}$  mm. latis ; caulicolis sparsis, ovatis, minutis (1 - 2 mm. longis et  $\frac{1}{2} -$*

$\frac{2}{3}$  mm. latis), vel plerumque confluentibus (3 - 4 mm. longis et  $\frac{1}{2}$  -  $\frac{2}{3}$  mm. latis); soris primum diutule epidermide tectis, subinde ea plus minusve irregulariter fissis cinctis, demum nudis, atris, compactiusculis.

*Teleutosporis globosis vel subglobosis* (21 - 24  $\mu$  diam.), ovoideis, ovatis vel raro ellipsoideis, 21 - 33  $\times$  16 - 21  $\mu$ , brunneis vel obscure brunneis, utrinque rotundatis, interdum apice subclavatis; poro germinativo apicali, sine papilla; membrana levi, 2  $\mu$  crassa, apice incrassata (usque 9  $\mu$ ) et obscuriore vel atro brunnea; pedicello persistenti, usque 82  $\mu$  longo et 6 - 7  $\mu$  lato, pallide brunneo in parte superiore, deorsum brunneolo.

*Hab. in foliis caulibusque Arenariae grandiflorae L.*

Perreux sur Boudry, le 20 décembre 1921.